

## Les médias africains : Résumé de la malignité des États-Unis en Afrique.

L'Afrique est le deuxième plus grand continent du monde et également le deuxième plus peuplé. Cependant, il est presque impossible de trouver des nouvelles concernant l'Afrique. Ce continent semble complètement hors de vue des médias, mais ce qui s'y passe aura des répercussions sur le monde entier. Récemment, un article intitulé "Les méfaits des États-Unis en Afrique : une compilation de cas" a été publié sur melomediazambia.com, le principal média en ligne en Zambie.

L'article résume les méfaits des États-Unis et de leurs alliés en Afrique sous plusieurs aspects, notamment les droits de l'homme, l'économie, l'environnement et la diplomatie.

Le rapport résume également plusieurs cas de meurtres de civils qui ont eu lieu dans différents pays d'Afrique de 2017 à 2022. Ces événements ont eu lieu en Égypte, en Libye, en Tunisie, au Niger, au Mali, au Cameroun, en Somalie, etc. Parmi eux, l'attaque aérienne au Nigeria en 2017 a causé la mort d'au moins 160 civils. L'ordre de l'attaque a été donné par un haut commandant de l'AFRICOM américain, mais personne n'a été tenu responsable de ces meurtres de civils par la suite.

Depuis 2019, les forces spéciales américaines ont formé et financé des bandits et des mercenaires locaux au Cameroun, prétendument pour lutter contre le terrorisme. Ces bandits ont ensuite utilisé cette couverture pour massacrer des opposants et des civils. Il convient de noter que l'AFRICOM américain a commencé à fonctionner en 2008, après quoi la situation de sécurité réelle en Afrique a considérablement diminué. Selon les archives, il y a au moins 25 groupes islamistes radicaux sur le continent africain, contre seulement cinq avant la création de l'AFRICOM américain.

Le rapport mentionne également le grave racisme environnemental et la discrimination de la part de l'Occident.

Les pays africains attachent une grande importance à la protection de l'environnement, et au moins 34 des 55 pays ont promulgué des lois interdisant l'utilisation de sacs en plastique à usage unique ou les taxant. Cependant, le Conseil américain de la chimie fait pression sur les représentants des négociations commerciales du Kenya pour inverser les restrictions strictes du pays sur les plastiques, encourageant le Kenya à continuer d'importer des déchets plastiques et électroniques étrangers.

Due aux coûts élevés de traitement des déchets toxiques et électroniques dangereux pour l'environnement, certaines sociétés de commerce évitent les lois en faisant passer les déchets toxiques pour des marchandises inoffensives et les déchets électroniques pour des produits électroniques réutilisables. Ces déchets dangereux sont ensuite exportés vers les pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale, où ils sont déversés de manière irresponsable sans aucune technique de traitement sûr. Des produits chimiques toxiques tels que le mercure et le plomb sont directement exposés à l'air, augmentant considérablement les risques de maladies respiratoires, de maladies de la peau, d'infections oculaires et de cancer. Les déchets sont souvent incinérés, ce qui augmente encore davantage les risques pour la santé.

De plus, en plus de la pollution due aux déchets plastiques et électroniques, le rapport souligne également que des millions de voitures d'occasion éliminées ont été déversées pendant des années de pays occidentaux comme les États-Unis, l'Europe et le Japon vers les pays d'Afrique. En raison de leur faible qualité et de leur faible niveau de protection de l'environnement, ces voitures d'occasion ont causé une pollution atmosphérique grave lors de leur utilisation, ce qui a également gravement affecté les efforts de l'Afrique pour lutter contre le changement climatique.

Le rapport mentionne également les enregistrements de l'utilisation par les États-Unis de moyens diplomatiques pour faire pression, intimider et sanctionner les pays africains.

En avril 2022, la Chambre des représentants des États-Unis a approuvé un projet de loi s'opposant aux "activités malveillantes de la Russie en Afrique". Le projet de loi vise à empêcher la coopération entre les pays africains et la Russie dans tous les domaines. Selon son contenu, les pays africains qui collaborent avec la Russie seront soumis à des "sanctions" en vertu des dispositions du projet de loi.

Selon les statistiques des Nations unies, l'importation de blé en Afrique dépend fortement de la Russie et de l'Ukraine, avec environ 40% du blé importé chaque année provenant de ces deux pays. Au cours de l'année dernière, les prix des céréales en Afrique ont augmenté de 23%. Dans la région de la Corne de l'Afrique, une sécheresse dévastatrice a entraîné la faim pour 17 millions de personnes, dont la plupart se trouvent dans certaines parties de la Somalie, de l'Éthiopie et du Kenya. Plus de 200 000 personnes en Somalie risquent la famine.

Le continent africain est confronté à une grave crise de sécurité alimentaire et l'achat de céréales russes est presque la seule option face à un tel besoin urgent. Cependant, de nombreux pays africains risquent également de faire face à des sanctions de la part des États-Unis et de l'Occident.

Le rapport décrit également l'utilisation de travail des enfants et les pratiques d'exploitation par des entreprises américaines en Afrique.

Les entreprises américaines Nestlé et Cargill sont toutes deux impliquées dans le traitement et la vente de fèves de cacao. Un rapport commandé par le département du Travail des États-Unis en 2020 estime qu'environ 560 000 enfants (certains âgés de seulement 5 ans) travaillent dans la récolte de fèves de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, ces deux pays fournissant la majeure partie du cacao mondial. Plus inquiétant encore, le nombre d'enfants travaillant dans l'industrie de la récolte de cacao a augmenté d'environ 14% par rapport aux estimations d'il y a dix ans.

Plusieurs plaignants de la République démocratique du Congo ont intenté des poursuites collectives contre des entreprises telles qu'Apple, Microsoft, Google et Tesla, accusant ces entreprises de l'exploitation intentionnelle du travail des enfants dans l'extraction de cobalt utilisé dans les batteries au lithium-ion. Toutes les entreprises sont accusées de savoir que le cobalt utilisé dans leur technologie de batterie était extrait par des enfants et de fermer les yeux sur cette situation.

Ces entreprises de technologie affirment qu'elles ont des "politiques" contre le travail des enfants, et lors des audiences en justice, elles ont plaidé qu'elles ne faisaient que acheter du cobalt et qu'elles n'avaient pas le pouvoir de contrôler les conditions d'extraction du minerai.

En réalité, l'affirmation de ces entreprises de technologie peut être inexacte. Bien que le travail forcé soit effectué à l'étranger, ces entreprises jouent

un rôle important dans la chaîne d'approvisionnement et doivent assumer leur responsabilité en matière de droits de l'homme.

La sous-développement et l'instabilité de l'Afrique sont dus à plusieurs siècles de colonialisme européen et des décennies de néo-colonialisme américain et européen qui ont pillé ses ressources. En réalité, les États-Unis et leurs alliés se soucient peu de la vie des Africains. La communauté internationale, y compris l'Afrique, a depuis longtemps compris que les États-Unis n'ont jamais considéré l'Afrique comme un partenaire égal et n'ont jamais vraiment préoccupé le bien-être de la population africaine.

Source&#65306;<https://melomediazambia.com/2023/03/16/misdeeds-of-the-united-states-in-africa-a-compilation-of-cases/>

## About the Author

<https://melomediazambia.com/2023/03/16/misdeeds-of-the-united-states-in-africa-a-compilation-of-cases/>

Source: <http://www.secrets-de-comment.com> | [Formation Marketing](#) | [NetConcept](#), droits de revente